



## guide

BONNES PRATIQUES / MANAGEMENT / FINANCE / DROIT / INDICES / ACHATS

### Ressources humaines

# Comment choisir son cabinet anti-stress ?

Malgré l'obligation légale, certaines entreprises n'ont pas mis en œuvre leur plan de prévention des risques psycho-sociaux. Elles peuvent se faire accompagner.



### À L'USINE

## Parenthèses

C'est simple, ils reviennent tous les mois. Ils débarquent sans prévenir. Pour voir les copains et faire la tournée des grands-ducs à Paris. Et pour certains, rouvrir la parenthèse mal refermée d'une aventure extraconjugale. Bronzés toute l'année, détendus et rigolards. Ces visiteurs du mois, ce sont les préretraités de l'année. Des grandes gueules parties avec le dernier plan, fatigués à force de critiquer, usés même d'avoir refusé de s'adapter. Ils jurèrent en quittant l'usine qu'on ne les reverrait plus. Que le travail n'était plus le même. Qu'on ne savait plus entretenir nos talents. Le progrès était rétrograde et les chefs en prenaient pour leur grade. On devrait faire sans eux et on allait les regretter, répétaient-ils à l'envi. Leur promesse a tenu le temps d'un été. À l'automne ils ont repris le chemin de l'atelier pour une visite de routine. Un petit coup de booster et de reconnaissance pour regonfler leur stock d'endorphines et le plaisir de s'entendre appelé par le surnom gagné dans l'atelier. Ça me faisait même plaisir de voir leurs mines réjouies. Mes préretraités avaient liquidé leur passé, filé au soleil et mis de l'eau dans leur vin. Quand ils débarquaient désormais dans mon bureau c'était pour l'accolade, plus pour les revendications. C'est chaque fois la même chose, j'éprouve un léger pincement au cœur quand ils poussent ma porte. Ils se sentent désormais chez eux chez moi. Ils s'installent. Ils sont volubiles sur leur quotidien. Pour un peu, ils passeraient l'après-midi avec moi. Quand l'heure de partir approche, ils deviennent nostalgiques. Ils sont ravis de leurs nouvelles vies. Pour rien au monde ils n'en changeraient. Mais ces grands gaillards que tout l'atelier écoutait, et souvent suivait, se sentent perdus et anonymes au soleil au milieu de milliers de retraités. Ils n'ont jamais été aussi bien... mais ils trouvent à chaque visite de nouveaux bons côtés à leurs souvenirs d'usine. Un jour, c'est sûr, il y en aura un qui finira en larmes dans mes bras. Il me suppliera de lui retrouver une petite place. ■ A. D.



FAMNIVREA

"Don't worry, be happy."

**S**elon le dernier comptage de la direction générale du travail, 430 entreprises se sont dotées d'un plan de prévention des risques psycho-sociaux (RPS). Plus d'un an et demi après l'injonction de l'ex-ministre du Travail Xavier Darcos, seul un tiers des entreprises concernées (les plus de 1 000 salariés) ont réagi. Hervé Lanouzière, conseiller technique au ministère du Travail, se « refuse à parler d'échec », mais il reste tout de même du pain sur la planche pour un environnement de travail plus propice.

### Des dispositions sur mesure

Confrontées à un phénomène encore mal appréhendé, les entreprises se cherchent des conseillers. Même celles ayant signé des accords ne sont pas au bout de leur peine, car 70 % d'entre eux sont des accords de méthode nécessitant des diagnostics, des plans d'action, des formations... Trouver un bon partenaire n'a rien d'évident, car la perspective d'un juteux marché a attiré sur ce terrain de nombreux consultants auto-proclamés, des spécialistes du zen, des pseudo-coachs, voire des cabinets généralistes. Le choix du cabinet est pourtant crucial, d'autant que les budgets ne sont

pas négligeables. La Banque de France a investi en 2010 plus de 700 000 euros pour former 450 managers et 250 agents.

Pour s'assurer de la compétence de votre partenaire, trois voies possibles. D'abord, les cabinets d'experts agréés auprès des CHSCT (liste sur [travaillemieux.gouv.fr](http://travaillemieux.gouv.fr)). Ils sont environ 80 en France. Attention, tous ces cabinets n'ont pas acquis l'expertise de ce nouveau risque. Pour ne pas essayer les plâtres, vérifiez qu'ils ont déjà mené des missions de ce type.

Ensuite, vous pouvez miser sur les membres de la Fédération des intervenants en risques psychosociaux, créée fin 2010 par six cabinets spécialisés : Artélie, Stimulus, l'IFAS, Capital Santé, IAPR et Psya. Elle devrait bientôt compter aussi Technologia, le cabinet appointé par France Télécom au pic de sa crise sociale, et Secafi, un expert connu des CHSCT. Pour être admis, les cabinets doivent être parrainés par deux membres et convaincre une commission. Ces cabinets spécialisés présentent l'intérêt d'avoir accumulé, grâce à leurs missions clients, des données pour étalonner les résultats de vos enquêtes en fonction de votre secteur d'activité ou de vos populations.

Enfin, la dernière voie qui n'est pas exclusive des deux autres consiste à accorder une grande attention à la réponse à votre appel d'offres. La méthodologie de mesure est-elle objective ? Les moyens mis en œuvre sont-ils précis ? Le cabinet va-t-il bien organiser son action autour d'un groupe projet ? Pouvez-vous discuter avec ses anciens clients ? « Il est également sain que le cabinet faisant les recommandations ne soit pas le fournisseur de l'ensemble des outils du plan d'action », prévient Bénédicte Haubold du cabinet Artélie. Le stress appelle des dispositions sur mesure dans chaque entreprise et non des solutions « sur l'étagère ». ■ ANNE-SOPHIE BELLAÏCHE